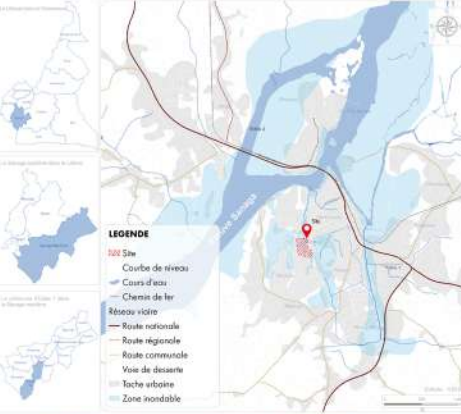


Réconcilier les rives d'Amour, Edéa, Cameroun

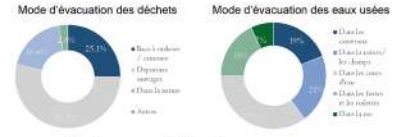
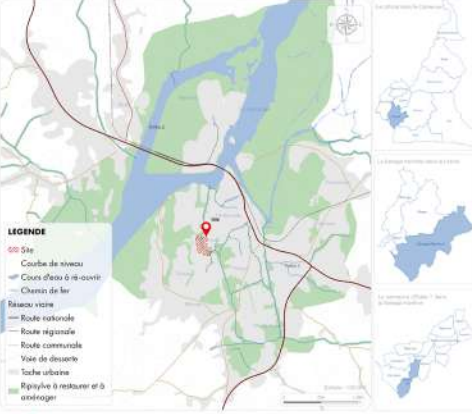


Situé à 60 km de Douala, Edéa est une ville coloniale en plein dépeuplement, soit un taux d'accroissement de -0,33% (calcul issues des données de l'INS, 2024). Elle est vulnérable face aux inondations en période

de crue dont la pluviométrie atteint les 589,2 mm en un mois malgré la baisse des précipitations. Sa tache urbaine facturée par les affluents du fleuve Sanaga exerce une pression sur la biodiversité environnante accentuant le phénomène d'inondations. C'est le cas de cette portion du quartier d'Amour, où les inondations sont inévitables en période crue et peuvent causer des morts comme en 2020. Malgré cela, aucune intervention urbaine n'a été faite depuis lors.

«Réconcilier les rives d'Amour» est un projet prototype pour la ville d'Edéa qui vise à renforcer les capacités de résilience de celle-ci face aux inondations et permettant aux habitants d'habiter avec l'eau. Il vise à transformer les zones fractures urbaines en corridors écologiques en faisant un mariage en structure et nature. Cette approche de solution est à la fois un moyen d'améliorer l'attractivité de la localité, de réguler la température et de lutter face aux contraintes sociales et

climatiques. Elle se matérialise par la reconquête des berges, la création de zones humides, l'adaptation des constructions, l'élargissement des cours d'eau, la création de parc et de zone agricole pour renforcer le lien sociale, et la création d'une forêt urbaine pour préserver la biodiversité.



- Enjeux architecturaux**
- Présence d'habitat précaire ;
 - Vulnérabilité des bâtiments situés dans les zones inondables ;
 - Disponibilité de matériaux (bois, pierre) ;
 - Présence de techniques de constructions pour limiter les risques d'inondations
- Enjeux sociaux**
- Difficulté d'accès à l'eau potable ;
 - Difficultés d'accessibilité ;
 - Insécurité sanitaire et urbaine ;
 - Sensation d'isolement ;
 - Fuite de population.
- Enjeux environnementaux**
- Pollution de l'eau et de l'air ;
 - Artificialisation progressive des espaces
 - Perte de biodiversité ;
 - Méthodes d'assainissement polluante ;
 - Cours d'eau obstrués par les déchets et encadrés par des logements.



- Qualités architecturales**
- Lutter contre la précarité de l'habitat ;
 - Limiter la construction dans les zones inondables ;
 - Usage des matériaux disponibles ;
 - Adoption et amélioration de techniques de constructions locales.
- Qualités de la vie sociale**
- Répondre aux besoins en eau intégrant en améliorant l'accessibilité ;
 - Sécurité urbaine et sanitaire ;
 - Intégration urbaine et sociale ;
 - Amélioration de l'attractivité ;
- Qualité de l'environnement**
- Sécurisation des espaces naturels ;
 - Préservation de la biodiversité avec la création de forêt urbaine ;
 - Transformation des zones de stagnation des eaux en zones humides ;
 - Elargissement des cours d'eau,

